

VIENS SERS ET VA

LE SERVANT D'AUTEL



DEVENIR SERVANT D'AUTEL
AVEC TOM

Paroissiens St-Irénée

20/08/2022

C'est l'histoire d'un jeune paroissien du nom de TOM qui rêve de devenir servent d'autel.

Il a demandé au curé de sa paroisse d'intégrer l'équipe déjà en place dans cette église. Le prêtre lui demande de venir dans un premier temps à quatre messes dominicales et de rester en civil dans le chœur avec les autres servants, afin d'observer et d'apprendre. Il l'a confié à Pierre. À l'issue de cette période d'immersion, Tom confirmera son souhait de continuer à servir le Seigneur.

Tom a le désir de découvrir cette mission en apprenant tous les secrets, les noms d'objets sacrés et le rite ordinaire catholique des célébrations dominicales. Il veut vivre au cœur de la liturgie dominicale (*La liturgie est la façon dont les chrétiens célèbrent ensemble les sacrements ou prient ensemble. Héritière d'une longue tradition, la liturgie catholique est à la fois un discours et une action : elle dit et elle fait ce qui est dit, aussi bien par des mots que par des gestes et des signes**).

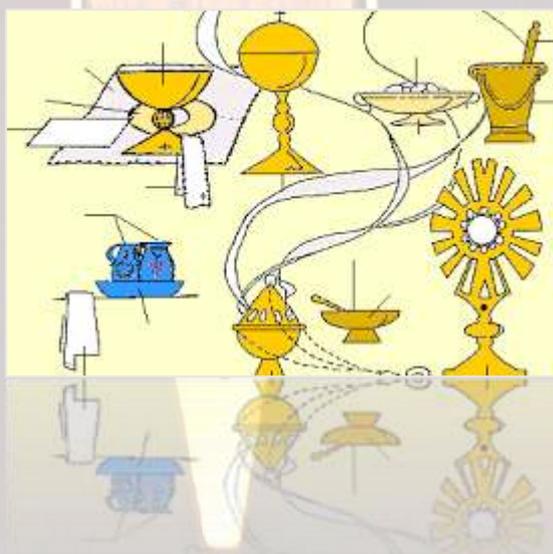
Il a le soutien de ses parents et il exercera sa mission dans la paroisse de leur quartier.

Il sera donc guidé par un servent de messe du nom de Pierre qui a déjà quelques années d'expérience.

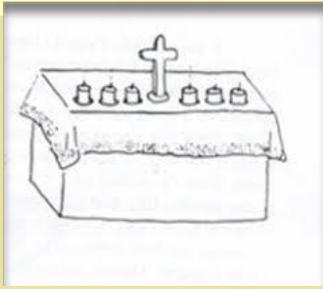
Tom cheminera avec Pierre pour apprendre les étapes qui feront de lui un bon servent d'autel et lui permettra avec l'aide du Seigneur de progresser dans sa vie de jeune chrétien. Il découvrira ce qu'est l'eucharistie. Ce sera pour lui l'occasion de se mettre au service de sa communauté paroissiale.

Cet engagement ouvrira son cœur et son âme pour mieux comprendre la liturgie et les rites sacrés. Cela renforcera en lui son désir :

**De Témoigner !
D'approfondir sa foi !
De prier !
D'être serviteur !**



*Définition tirée du livre : JE SUIS SERVANT D'AUTEL édition Du Cerf.



C'EST QUOI UN SERVANT D'AUTEL * ?

Pour bien remplir cette mission, il est important de comprendre le sens des mots et durant ce récit nous donnerons des définitions pour aider TOM à mieux appréhender son futur rôle de servant d'autel.

Un servant d'autel (du latin servus "servir"), est confié à un laïque (homme ou femme) et aussi à des enfants « enfants de chœur ».

Ce service est ouvert à tous les âges. Il aide le prêtre pendant la messe « *la messe est une réunion des chrétiens au cours de laquelle on partage la Parole de Dieu et on célèbre l'eucharistie*** ». Le concile Vatican II dit : Pour un chrétien, c'est un temps très important, c'est la source et le sommet de la vie chrétienne. Il apprendra à servir le Seigneur à travers plusieurs rôles (Acolyte, thuriféraire, céroféraire...). Il est vêtu d'une aube et d'une croix. Par toute sa vie, Jésus nous montre ce que signifie le verbe « servir » comme au cours de son dernier repas qu'il prend avec les disciples il leur lave les pieds et les invite à faire de même. (Voir le lavement des pieds Jean 13, 1-20).

L'autel** : (du latin altar, à la fois « élévation » et « profondeur ») est la table du Seigneur où le prêtre préside la messe. Il se trouve dans le chœur de l'église et symbolise la présence de Jésus, c'est pour cela que l'on va adopter une attitude de respect en approchant de l'autel.

Pour résumer, être servant d'autel c'est être l'ami de Jésus !!

* Un servant d'autel est aussi appelé servant de messe.

**Définition tirée du livre : JE SUIS SERVANT D'AUTEL édition Du Cerf.

À QUOI CA SERT UN SERVANT D'AUTEL ?

Un servant d'autel remplit principalement trois missions durant la messe :

- Il aide le prêtre tout au long de la célébration ; en lui donnant par exemple, les coupelles pour la communion.
- Il sert à marquer les moments de la messe (évangile, consécration, offertoire...). Pour l'évangile par exemple, deux servants prennent les cierges (ou bougies) pour éclairer ou solenniser la Parole de Dieu.
- Il aide l'assemblée à prier. Par exemple, si le prêtre devait chercher la burette d'eau ou de vin, l'assemblée aurait du mal à se concentrer pour prier lors de l'Offertoire.



Mais son rôle ne s'arrête pas là, il peut être impliqué à d'autres missions comme lire la Parole pendant la célébration.

1^{er} DIMANCHE ORDINAIRE

Tom est tout ému, ça y est ! Il arrive à l'église avec ses parents une demi-heure avant le début de la messe. La cloche sonne dix heures.

Pierre lui a demandé de venir bien en avance, afin qu'il puisse lui expliquer la cérémonie et les principaux rôles des servants de messe qui seront présents. Il lui explique combien il est important de bien se préparer et d'être dans les meilleures conditions. Pierre lui présente le diacre permanent de la paroisse qui est en charge d'écouter et de veiller sur l'ensemble des servants d'autel. Il attribue à chaque servant présent un rôle durant la cérémonie. En dehors des cérémonies, il répond à leurs questions en organisant des rencontres à l'église avec les parents et des répétitions pendant les séances de formation. Il anime aussi des séances d'activités prévues par le groupe comme des réunions de prières, des catéchèses, des pèlerinages, des goûters, et des moments d'échanges joyeux et fraternels, etc.

Juste avant le début de la cérémonie, il regroupe les servants de messe présents pour la prière du servant.

Le diacre est très souvent remplacé par un ou plusieurs parents de servants d'autel ou d'autres paroissiens. Car même pour eux c'est un engagement.

Tom demande à Pierre, « Mais comment se déroule le mystère de la messe ? »

Pierre lui répond : « c'est une bonne question, je vais essayer de te l'expliquer :

- Il y a quatre temps* :
 - Premier temps ;
 - Le temps du rassemblement (l'assemblée se constitue) ;
 - Procession d'entrée.
 - Ouverture de la célébration (le président de l'assemblée ouvre la célébration par un salut).
 - Demande de pardon.
 - Hymne du Gloire -à- Dieu.
 - La collecte ou oraison (Prière d'invocation au Seigneur avant la liturgie de la Parole, formulée par le prêtre).
 - Deuxième temps (La liturgie de la Parole) ;
 - Introduction.
 - Proclamation de la Parole.
 - La profession de Foi.
 - La prière universelle
 - Troisième temps (La Table de l'Eucharistie) ;
 - Offertoire.
 - La prière eucharistique.
 - Le temps de la table de l'Eucharistie.
 - Le Notre-Père.
 - Le rite de la paix.
 - La fraction de l'hostie.

- L'immixtion (****action de mêler, de mélanger » (commisceo : « mêler avec »).* Rite de la messe, situé après la fraction du pain, qui consiste à laisser tomber dans le calice un fragment de l'hostie. Ce faisant, le prêtre dit la formule suivante : « Que le corps et le sang de Jésus Christ, réunis dans cette coupe, nourrissent en nous la vie éternelle ». La séparation du corps et du sang eucharistiques signifie et actualise, de manière non sanglante, l'unique sacrifice du Calvaire : Jésus glorieux, qui se rend présent sur l'autel, s'y trouve, sacramentellement, dans un état de victime. Le geste de la commixtion évoque la Résurrection qui a réuni à jamais, pour la vie éternelle, l'âme et le corps du Christ.)
- Heureux les invités au repas du Seigneur.
- Communion
- L'action de grâce.
- La prière de postcommunion.
- Quatrième temps (l'envoi) ;
 - La bénédiction (simple ou solennelle).
 - L'envoi.
- Fin du service de l'autel ;
 - Procession de sortie.

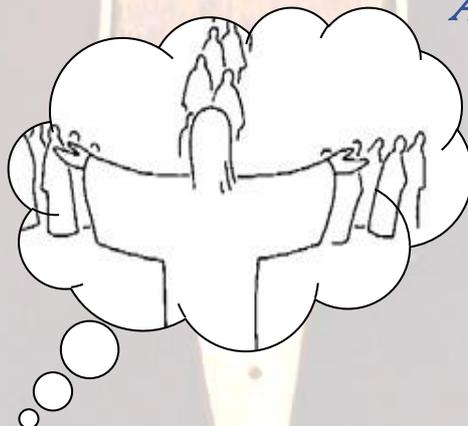
A la sacristie :

Le célébrant, les co-célébrants et les servants se réunissent sous la croix du Christ, saluent la Croix : c'est un rappel de ce qui a été. Et on se salue mutuellement pour rendre grâce au service assuré par chacun.

Avant de partir, chacun prend soin de participer au rangement de la sacristie et de l'église. Le service se termine lorsque tout est rangé. «

- « Ah ok, et la suite ? » dit Tom.
- « La suite, ce sera dimanche prochain ! » dit Pierre.

À suivre...



Définition tirée du livre : JE SUIS SERVANT D'AUTEL édition Du Cerf.*Site Internet : CEF -

<https://liturgie.catholique.fr/lexique/careme/> Bibliographie : Servir la messe éditions CLD. La liturgie de la Messe (geste après geste) éditions Le Laurier. La MESSE, Cardinal Jean-Marie Lustiger éditions BAYARD. Dictionnaire Latin – français – GAFFIOT de poche, éditions Hachette



2^{ème} DIMANCHE ORDINAIRE

Comme à son habitude depuis dimanche dernier, Tom se rend à la sacristie après avoir fait le signe de croix en entrant dans l'église et en ayant fait une gémuflexion devant le Saint-Sacrement. À son arrivée, il retrouve Pierre qui lui demande :

- Salut Tom, comment ça va ?
- Bien et toi ? Répond Tom.
- Bien. Mais je t'ai observé et j'ai vu que tu t'es trompé quand tu as fait ta gémuflexion...
- Justement, à ce propos dis-moi, d'où ça vient le mot "gémuflexion" ? Demande Tom.
- Pierre répond :



Du latin médiéval *genuflexio*, *-onis*, du latin classique *genu*, genou, et *flectere*, fléchi*** (donc fléchir le genou), la gémuflexion est l'abaissement de ton genou droit au sol, en signe d'adoration exprimant l'hommage de tout le corps.

- Ah très bien, j'ai aussi regardé sur internet le rôle du Cruciféraire, tu peux m'en dire plus ?
- Ok Tom, on va t'expliquer :

Le Cruciféraire ou porte-croix du latin « *crucifer*, celui qui porte sa croix ». *Il se place derrière les deux acolytes (qui éclairent le chemin) et porte la croix bien verticale. Le Christ nous invite à le suivre**.* Tu as compris ?

- Oui là j'ai compris ! Merci. Et que font les acolytes ?
- Pas de quoi Tom, et pour les acolytes on verra dimanche prochain. Sais-tu que chaque rôle de servant de messe a sa prière, je t'invite avant que la cérémonie commence de réciter la prière du Cruciféraire :
 - *Ta croix, Seigneur, est notre salut ! Par ta croix, tu as donné la vie aux hommes. Par ta croix, tu nous as révélé ton immense amour pour nous. C'est pourquoi ta croix est notre signe de ralliement. Nous sommes fiers de ta croix. Elle nous précède toujours ; C'est elle qui nous conduit à notre autel. Mais c'est aussi elle qui nous renvoie au monde pour partager avec tous la bonne nouvelle du salut. Seigneur, que je n'ai jamais honte de ta Croix. Rends-moi capable de toujours le porter lors des célébrations, tout comme dans le quotidien de ma vie. C'est elle qui me sauve**.*
- Tom n'oublie jamais, ne jamais avoir honte de porter la croix lors des cérémonies même dans nos vies quotidiennes et pour toi au collège...

En résumé : le Cruciféraire lors de la procession d'entrée se place derrière les deux acolytes (qui éclairent le chemin). Le Christ sur la croix regarde l'autel et invite l'assemblée à le suivre. Lors de la procession de sortie, il prend la même place que la procession de sortie. Et la croix dans le bon sens, le Christ devant.

À suivre, En Route vers pâques ...

**Définition tirée du livre : JE SUIS SERVANT D'AUTEL édition Du Cerf.

***Site Internet : CEF - <https://liturgie.catholique.fr/lexique/careme/>



1^{er} DIMANCHE DE CARÊME

Tom a hâte de se faire remettre son aube, plus que deux dimanches se dit-il dans la voiture en se rendant à sa paroisse...

- Pierre ! S'exclame Tom, quelle joie !
- Il en est de même pour moi Tom ! Répondit Pierre. Tu te rappelles quand je t'ai parlé des Acolytes dimanche dernier ?
- Oui.
- Nous allons approfondir le sujet, dit Pierre

L'acolyte, vient du grec akolouthin « suivre ». La fonction de l'acolyte est d'accompagner le Prêtre et le diacre, pour leur rendre tous les services possibles, en vue desquels il est Institué***. À la sacristie, ils préparent leurs cierges, à la procession d'entrée, ils se postent derrière le thuriféraire ou porte-encensoir, et le naviculaire ou porte navette (1) (qui font monter la prière et purifient le chemin) pour éclairer le chemin avant l'arrivée de la Croix. À l'arrivée dans le chœur, ils posent leur cierge près de l'autel et se placent près du célébrant pour être aptes à leur mission.

As-tu compris Tom ?

- Oui, Pierre, mais j'ai remarqué que la couleur de la chasuble est violette contrairement à dimanche dernier, pourquoi ?
 - C'est parce que nous sommes dans le temps de Carême Tom, le violet représente l'attente avant Pâques et la purification, c'est pour ça que quand tu te confesses, le prêtre met une étole violette. Et pendant l'Avent, la couleur liturgique est violette car on attend la venue du Messie qui naît le jour de Noël. Les couleurs correspondent au temps liturgique. En résumé :
 - Le VERT : symbolise le Temps Ordinaire.
 - Le VIOLET : symbolise le Temps de Carême et de l'Avent.
 - Le BLANC : symbolise le Temps de Pâques et de Noël
 - Le ROUGE : est utilisé pour célébrer un martyr et pour le Dimanche des Rameaux.
- Tom vite, c'est bientôt l'heure de la procession d'entrée, faisons la prière de l'acolyte :

***Seigneur, je porterai les offrandes à l'autel tout à l'heure, et, avec le prêtre, je te bénirai pour les dons que tu nous as faits, et pour le travail de la terre et des hommes. Le pain et le vin que je présenterai au prêtre, seront l'offrande de toute l'Assemblée, l'offrande de tout ce qui fait notre vie, l'offrande de toute ma semaine, de tout mon travail, de toute mes relations.*

Seigneur, comme tu es bon d'accueillir ainsi nos pauvres offrandes, de prendre nos vies et de les présenter à ton Père, en même temps que l'offrande de toi-même, la seule qui plaise à ton Père. Que mon service aujourd'hui me rappelle, Seigneur, que j'ai chaque jour l'offrande de moi-même à te présenter.

Tom termine son troisième dimanche d'observation !

(1) : la navette est un petit récipient qui contient l'encens (Nous en reparlerons). **Définition tirée du livre : JE SUIS SERVANT D'AUTEL Edition Du Cerf.

**Définition tirée du livre : JE SUIS SERVANT D'AUTEL édition Du Cerf.

***Site Internet : CEF - <https://liturgie.catholique.fr/lexique/careme/>

2^{ème} DIMANCHE DE CARÊME

Ça y est !

C'est le grand jour pour Tom : il va porter l'aube ! Hier samedi, à l'église, en présence des autres servants de messe, le curé de la paroisse a béni l'aube de Tom et le lui a remis, ainsi que son cordon de croix.

****Aube : Du latin alba « vêtement blanc ». Dans les religions, l'exercice rituel est compris comme une imitation de l'activité divine ; celui qui s'y livre — surtout le prêtre ou l'officiant — est tenu à une pureté rituelle souvent symbolisée par des vêtements blancs.*

**** Bénir – Bénédiction : Acte de bien (bene, en latin) dire (dicere, dictio) ou de dire du bien. Dans l'Écriture, la bénédiction est d'abord l'acte de Dieu qui dit, veut et réalise notre bien ; pour lui, le dire et le faire sont identiques (même verbe en hébreu : dâbar)*

À partir de ce dimanche Tom accepte cette mission : celle de servir ! « Enfin, se dit-il, depuis le temps que j'attends ce moment ! »

À 10h00, il franchit le portail de l'église, tout excité. C'est alors, qu'il voit Pierre son formateur et son nouvel ami :

- Salut Pierre ! Content de te voir !
- Il en est de même pour moi ! Alors, c'est le grand jour pour toi ?
- Oui, c'est cool de devenir servant d'autel !
- C'est vrai que c'est une très belle mission.
- Bon, aujourd'hui que m'apprends-tu ?
- Le rôle de lecteur.
- Pourquoi ? demande Tom.
- Car dans notre paroisse, il manque souvent des lecteurs de la Parole de Dieu. Le servant a aussi ce rôle de lecteur. Et pour cela, il faut un minimum d'entraînement et surtout il faut s'imprégner de la Parole.
- Veux-tu essayer ? demande Pierre, Vas-y, prends place devant le micro de l'ambon.

****Ambon : Du grec anabaïnein « monter ». L'ambon est l'emplacement surélevé où montent ceux qui, dans la liturgie, spécialement au cours de la messe, ont à faire une lecture ; c'est là aussi que se place celui qui fait l'homélie ou qui doit adresser la parole à l'assemblée. Dans l'Antiquité, l'ambon était le lieu de la Parole, réservé aux lecteurs et aux chantres. L'évêque et les prêtres jouissaient de la liberté de s'adresser au peuple du haut de l'ambon, ou bien à partir des marches de l'autel, ou bien encore de l'emplacement, surélevé lui aussi, de leur siège. Tout ceci reste vrai à l'heure actuelle.*

- Je t'écoute Tom !
-
- C'est pas mal ! Tu as une voix qui porte, approche-toi bien du micro. Je te donne quelques petits conseils : avant la cérémonie, et même chez toi la veille, il faut que tu répètes le texte pour ne pas être perdu lorsque tu vas lire ; lors de la célébration, présente-toi bien face à l'autel et salue-le en t'inclinant. Ensuite, tu lis la lecture avec fluidité, lentement, en articulant le mieux possible et en respectant la ponctuation du texte. Tiens-toi droit, et regarde l'assemblée lorsque tu le peux. Et n'oublie surtout pas, va sur le site internet de notre paroisse : <https://saintirenee-saintjust.com/groupes-de-lecteurs/> dans la rubrique « célébrations » pour t'inscrire sur le planning des lecteurs... il est accessible à tous.

- Compris Tom ?
- Yes, merci.
- Attends Tom ! Réunissons-nous pour la prière du servent avant l'envoi :

***Seigneur, apprends-moi à toujours mieux Te rendre grâce pour les merveilles que Tu as faites : Te découvrir dans ta Parole, Te rencontrer dans mes frères. Fais de moi un loyal serviteur, témoin de Ta présence, proclamant la bonne nouvelle, portant Ta lumière avec joie. Donne-moi d'être sans cesse disponible à mes frères, semeur d'amour et de paix, à l'exemple de Marie, mère de Ton fils et notre mère à tous. Secours-moi dans les difficultés. Aide-moi à ne pas avoir peur pour m'engager afin que Ton règne vienne, sur la terre comme au ciel. Amen.*

La célébration débute alors

**Définition tirée du livre : JE SUIS SERVANT D'AUTEL édition Du Cerf.

***Site Internet : CEF - <https://liturgie.catholique.fr/lexique/careme/>



3^{ème} DIMANCHE DE CARÊME

Tom est encore tout ému car cela fait seulement 8 jours qu'il s'est fait remettre son aube et qu'il est devenu officiellement servent de messe de Saint-Irénée, et il en est fier ! Tom, dis-nous ce que tu ressens en tant que nouveau servent de messe ?

- *C'est quelque chose d'inoubliable, je me sens plus proche du Seigneur, et j'ai le désir d'aller à la messe tous les dimanches car avant, je m'ennuyais du côté des fidèles, et maintenant je peux aider au bon déroulement de la célébration eucharistique et je peux toucher les objets sacrés et liturgiques et on peut créer des liens d'amitié plus*

communicatifs avec les prêtres...

Comme à son habitude, il arrive à 10h00 devant l'église, franchit le portail, et se dirige à la sacristie où il retrouve son formateur, Pierre :

- Ciao Pierre, comment ça va ?
- Ça va super et toi ?
- Ça va ; tu m'apprends quoi aujourd'hui ?
- Le rôle des deux céroféraires.

« Cérémoniaire » vient Du grec keros : « cire » (en latin cereus : « cierge ») et pherein : « porter ». Le céroféraire est, littéralement, le « porteur de cierge »^{***}, ne les confond pas avec les Acolytes que nous avons vus il y a deux dimanches. Leur rôle débute au moment de la Préface (Gloire à toi qui étais mort...) où ils prennent leur chandelier de céroféraire et se placent devant l'autel pour la consécration, ils à la fin du Notre-Père, il un des deux accompagne le prêtre pour aller chercher le Saint-Sacrement toujours à devant, et l'autre part au fond de la nef et la remonte après l'Agneau de Dieu (Seigneur je ne suis pas digne de te recevoir...) après avoir fait signe au fidèle de le suivre. À la fin d l communion, celui qui est allé chercher le Ciboire avec le prêtre accompagne celui-ci pour aller le ramener au tabernacle, puis, leur tâche s'achève.

- Ok, merci, faudra que j'essaie un jour ! dit Tom.
- Vite, la messe va commencer faisons la prière du céroféraire ! dit Pierre :

***Seigneur, je porte aujourd'hui un cierge. Je le porte bien haut et bien droit pour t'acclamer, Toi, Notre Lumière ! Tu es notre lumière, lorsque tu nous conduis à ton autel. Tu es notre lumière, lorsque ta Parole éclaire nos vies et leur donne sens. Tu es notre lumière, lorsque tu nous donnes d'acclamer le Père, et de participer avec toi et le chœur de tous les saints à la louange céleste. Tu es notre lumière, lorsque tu nous partages ton Corps de ressuscité. Mais, Seigneur, il ne suffit pas que je porte aujourd'hui la lumière qui nous renvoie à ta Lumière. Il faut aussi que je me souvienne que tu nous as dit : « vous êtes la lumière du monde ! » Alors, chaque jour de la semaine, aide-moi à être lumière pour mes frères, lumière sur le chemin qui conduit vers Toi.*

^{***}Définition tirée du livre : JE SUIS SERVANT D'AUTEL édition Du Cerf.

4^{ème} DIMANCHE DE CARÊME

Cela fait 6 dimanches que Tom sert à la Sainte Messe, et c'est toujours une très grande joie pour lui de venir servir le Seigneur. L'église sonne 10h00. Comme toujours, il retrouve son ami Pierre en train de faire quelque chose de bizarre : il brûle un objet noir, et de forme circulaire.

- Salut Pierre ! Qu'est-ce que tu fais ?
- Salut ! Je brûle deux morceaux de charbon pour le mettre dans l'encensoir pendant que Thomas qui est le Naviculaire remplit la navette d'encens.

Ce sera moi qui ferai l'encensoir, donc je serais le Thuriféraire. Navette vient du Bas-latin, *naveta*, petite barque. La *navette* d'église est ainsi dite à cause de sa forme qui ressemble à celle d'une barque. Et Encensoir vient de deux mots : Encens (du latin *incensum*, « Brûlé »), plus le suffixe « oir ». Prêt pour la procession d'entrée, Thomas et moi nous serons en tête car l'encens parfume le chemin. Quand on arrive devant l'autel, les prêtres embrassent l'autel, à ce moment-là, je présente l'encensoir au célébrant qui va tourner autour de l'autel en l'encensant. Tout au long de cet acte, je tiendrais la manche de l'étole du prêtre. Au moment de l'Évangile, Thomas ouvrira et présentera la navette pour que le prêtre puisse mettre à l'aide d'une petite cuillère, celui-ci dans l'encensoir. Je saluerai l'autel avec les Acolytes et le célébrant. Je le donnerai ensuite au prêtre pour qu'il bénisse l'Évangile. Il me le rend, et moi, je descends devant l'Ambon, et le balance latéralement. Ensuite, j'irai le reposer. À l'Offertoire, on présentera l'encensoir et la navette avec Thomas. Puis je donnerai l'encens au prêtre qui encensera les offrandes. Il me le rendra, et je l'encenserai, trois fois deux coups, puis les co-célébrants s'il y en a, puis l'Assemblée : deux coups devant, puis deux à droite, et deux à gauche. Pendant la consécration, j'encenserai le Corps et le Sang trois coups chaque fois que la cloche sonnera. Après, se déroule la suite de la messe. Je le prendrai pour la procession de sortie. A St-Irénée il est utilisé seulement pour les fêtes.

- Tom tu sais qu'il existe un site qui aide les servants de messe à se former. Ça peut t'aider. Voici le lien : <https://www.aiderpretres.fr/liturgie/formation-des-servants-de-messe>
- Ok merci Pierre... Oh, la Messe commence, allons-y !

***Seigneur, l'encens était réservé aux princes, rois et empereurs. Aujourd'hui, c'est à toi seul que nous le réservons. C'est encens, fabriqué à partir de la résine odoriférante, de la sève qui donne vigueur, force et vie à toute plante, Seigneur, nous te l'offrons, Toi qui es source de toute vie. Il est pour nous occasion de te louer, Toi, notre Créateur, toi, notre Père, et de te dire merci pour la vie que tu nous donnes.*

*** « Qu'avec cet encens, monte notre prière vers toi, Seigneur. » Telle est la prière habituelle de l'Église, quand elle utilise l'encens, telle est aussi ma prière aujourd'hui, Seigneur. Qu'avec cet encens, monte ma prière vers Toi ! Que l'odeur de l'encens, parfumant le chemin, nous invite tous à nous rapprocher de ton autel ! Que la fumée visible de l'encens nous rende toute écoute à ta Parole ! Que la fumée de l'encens nous élève vers Toi, et Te présente les offrandes de ton Église ! Que la fumée de l'encens Te proclame Vivant, ressuscité et fasse de nous tous, en Toi seul, aujourd'hui et toujours, une offrande spirituelle d'agréable odeur ! Amen.*



LA NAVETTE



L'ENCENSOIR

**Définition tirée du livre : JE SUIS SERVANT D'AUTEL édition Du Cerf.

